

la libre **pensée.**

RAPPORT ANNUEL 2022



Photo : © Thomas Oerjen

CONTENU

ÉDITORIAL | 3

SCIENCE | 4

Un prix sous le signe de la science 4
Du jamais vu ! Camp Quest Suisse fois deux 6

HUMANISME | 7

Formation comme célébrant humaniste 7

CÉRÉMONIES | 8

En conversation avec Ruth Thomas 8

POLITIQUE | 10

Profiter de l'élan de Lucerne 10
Le double contexte du non lucernois
à la construction d'une nouvelle caserne 11
L'argent destiné à la caserne des gardes
se heurte à l'opposition de Lucerne 12
Nos campagnes d'affichage 14
La conversation avec Claudia Alpiger 15

MÉDIAS | 16

Écho en ligne 16

PUBLICATIONS | 19

Nos publications 19

JURIDIQUE | 20

En conversation avec Michael Suter 20

FINANCES | 21

Comptes annuels et rapport final 21

BÉNÉVOLAT | 22

Activités bénévoles 22

PERSONNEL | 25

Nos Organes 25
Une AD marquée par des rencontres passionnantes 26
Personnel / effectif des membres 27

LIBRE PENSÉE SUISSE | 28

Penser librement – en mouvement
pour un avenir percutant 28
Averti et censuré par le militaire suisse 30



MENTIONS LÉGALES

Éditeur: Association Suisse des Libres Penseurs,
3000 Berne www.frei-denken.ch
Téléphone 076 805 06 49, info@frei-denken.ch
Banque CLER CH51 0844 0420 2642 9003 0
Rédacteurs: Lisa Arnold, Andreas Kyriacou
Traduction: Sophie Haesen
Mise en page: Vera Bueller, www.selezione.ch; Pietro Cavadini, www.mindbombs.ch

ÉDITORIAL

Chers membres de la Libre Pensée,

Je dois dire que la liste des activités entreprises par l'association était une des plus longue depuis longtemps. Outre les rencontres avec les membres effectuées dans les cantons de Genève, Vaud, Fribourg et Valais, nous avons eu des événements importants. La publication du magazine s'est faite avec quatre numéros pour l'année 2022. Cette dernière année a aussi été forte en réaction par rapport à l'actualité et les actions politiques.

Une belle année donc, qui s'est finie, ou qui commence selon, avec un comité très impliqué.

Cette année, nous avons perdu notre ami Ivo Caprara qui a fermé son livre de vie. Je ne peux pas faire sans rendre hommage à Ivo qui pendant près de 20 ans a tenu notre périodique Le Libre Penseur. C'est grâce à son travail pour le journal que très probablement, l'association a gardé son flambeau en terre francophone. Bien que tessinois et de langue maternelle italienne, Ivo a fourni un journal de qualité durant toutes ces années, ponctué régulièrement d'édito signé de sa plume. C'est avec grand regret que nous avons appris sa mort.

Il nous reste à continuer sur la lancée de notre travail. J'espère toujours plus motivant pour développer l'association en romandie.



Président Libre Pensée Suisse Romande:
THIERRY DEWIER

Succès politique et meilleure visibilité

Chère lectrice, cher lecteur

Notre visibilité a été bien élevée en 2022. Notre engagement contre les subventions pour la caserne du Vatican y a largement contribué. Le référendum remporté haut la main à Lucerne ainsi que la pétition valaisanne «Le million devant le peuple» ont fait les gros titres dans toute la Suisse. Notre campagne d'affichage pour Raif Badawi à Interlaken a eu un grand retentissement régional. Et grâce à sa femme Ensaf Haidar, qui a partagé le sujet de l'affiche dans les médias sociaux, notre engagement a été perçu au niveau international.

Le succès des campagnes est clairement lié à l'arrivée de Lisa Arnold en tant que directrice du secrétariat et responsable des relations publiques. Avec son taux d'occupation de 80% et grâce à ses connaissances spécialisées, elle marque notre travail politique de manière significative.

Nous avons dû constater que les postes à taux bas entraînent trop de travail de coordination et une forte segmentation du travail. C'est pourquoi le Comité central a décidé en novembre de fusionner les deux postes à 40%. Je remercie Simone Abt et Franziska Lenhard pour leur engagement chez nous et pour nous.

Lors de l'Assemblée des délégués en Valais, j'ai annoncé que le mandat actuel de trois ans sera mon dernier en tant que président de l'ASLP. J'ai vraiment aimé m'engager au nom de la Libre Pensée pour l'humanisme, le sécularisme et la rationalité. Afin d'intéresser des personnes très différentes à nous et à nos préoccupations, j'ai créé des formats tels que le festival du savoir Denkfest, le camp d'été Camp Quest et le Prix de la Libre Pen-

sée. J'ai aussi lancé de nombreuses campagnes politiques, dont les trois de l'année dernière. Et j'ai initié des changements internes comme la relance de notre magazine *freidenken*, les modifications des statuts pour jeter les bases de la création de groupes régionaux et la vente de notre maison à Berne. Cela a mené au renforcement du secrétariat qui nous donne plus de visibilité et de pertinence.

D'autres changements comme la numérisation de notre organisation, sont moins visibles mais tout aussi importantes pour progresser.

Jusqu'à maintenant, le temps a manqué pour la création d'un conseil consultatif. Je veux encore m'y atteler. Mais ensuite, quelqu'un de nouveau devra prendre le relais et donner de nouvelles impulsions. Est-ce un rôle qui t'attire? Ou connais-tu quelqu'un que nous pourrions motiver? Alors contacte-moi ou un autre membre du comité.

La recherche d'une nouvelle présidence commence maintenant!



ANDREAS KYRIACOU
Président de l'Association Suisse des Libres-Penseurs / Berne, mai 2023



Photo : © Thomas Oeljen

Un prix sous le signe de la science

Mai Thi Nguyen-Kim et Martin Moder sont les lauréats du Prix de la Libre Pensée, d'une valeur de 10 000 francs. Par cette distinction, l'Association Suisse de la Libre Pensée rend hommage à leur travail d'information sur la pandémie du coronavirus. Ils ont reçu le prix le soir du samedi 29 octobre à Bâle devant un public enthousiaste.

Extrait de *freidenken* 4/2022

PAR LISA ARNOLD

Grâce à leurs contributions télévisées et vidéoblogs divertissantes et informatives, Mai Thi Nguyen-Kim et Martin Moder ont contribué de manière décisive à ce que même les profanes puissent s'informer au mieux sur le coronavirus

et la pandémie dans l'espace germanophone. Samedi soir, les gagnants ont toutefois montré d'autres aspects d'eux-mêmes. Ils sont habitués au grand public télévisé, ils ont leurs propres émissions sur ZDF et ORF. En comparaison, le théâtre Fauteuil de Bâle, qui affichait presque complet, semblait presque familial.

Mai Thi Nguyen a partagé des impressions de son enfance – ses parents sont originaires du Vietnam, mais elle a grandi à Hemsbach en Allemagne – et nous a décrit les personnes qui l'ont durablement marquée dans sa carrière de star de la télévision. Martin Moder a lui aussi réussi à donner l'impression, malgré les projecteurs et la scène, de se

trouver entre de bons amis qui discutent ensemble.

Les deux lauréats ont reçu leur prix à Bâle devant un public enthousiaste.

Le gagnant du Science Slam de Bâle, Benedikt Meyer, a constitué le lien parfait entre l'Allemande Mai Thi Nguyen, l'Autrichien Martin Moder et la Suisse. Il a ouvert la soirée avec son slam gagnant sur l'histoire du 1er août, la fête nationale suisse. Une soirée réussie, avec beaucoup de rires et des visiteurs et visiteuses heureux.

Mai Thi Nguyen-Kim

Mai Thi Nguyen-Kim est une journaliste scientifique allemande, présentatrice de télévision, chimiste, auteure et YouTubeuse, qui a reçu de nombreux prix. Elle était notamment chercheuse au Massachusetts Institute of Technology (MIT) et à l'université de Harvard et a obtenu son doctorat à l'université de Potsdam.

Avec ses émissions, elle présente des thèmes scientifiques à des gens de tous âges de manière compréhensible – son livre «Die kleinste gemeinsame Wirklichkeit» (La plus petite réalité commune) s'est retrouvé en tête de la liste des best-sellers du «Spiegel» le mois même de sa sortie. Pendant le COVID, où elle a atteint un public de plusieurs millions de personnes avec ses vidéos YouTube, elle a exigé plus de compétences en matière de sources et de médias dans ses discussions avec les médias et a mis en garde contre les théories du complot.

Martin Moder

Martin Moder a également reçu diverses distinctions grâce à ses engagements. Microbiologiste et généticien à l'origine, il a obtenu son doctorat en 2018 sur les maladies héréditaires rares. Le champion d'Europe de slam scientifique est également membre du groupe

de cabaret scientifique «Science Busters», il a une rubrique hebdomadaire dans le magazine scientifique «Fannys Friday» sur ORF 1 et fait aussi partie des habitués de la chaîne Twitch «Wild-Mics», qui tourne autour des mythes de la conspiration, de la recherche et des évolutions sociales. Pendant la pandémie, Moder a lancé une chaîne YouTube consacrée aux mythes et aux questions concernant les vaccins. ■



Le Prix décerné pour la quatrième fois

Doté d'un montant total de 10 000 francs suisses, le prix honore le travail et l'engagement d'activistes et d'acteurs culturels pour une société humaniste et ouverte. Tous les deux ans, l'Association de la Libre Pensée décerne cette distinction financée par un legs – en raison de la pandémie, elle n'était décernée qu'en 2022 après 2019.

Le Prix de la Libre Pensée 2019 a été décerné à l'auteur mondialement connu Salman Rushdie et à la réalisatrice Barbara Miller. En 2017, ont été récompensées l'exilée iranienne Masih Alinejad et son organisation «My Stealthy Freedom» ainsi que la peintre et journaliste kurde Zehra Dogan, alors emprisonnée en Turquie. En 2015, le prix a été décerné à la citoyenne saoudienne Ensaf Haidar et aux deux citoyens saoudiens Raif Badawi et Waleed Abulkhair.



Mai Thi Nguyen-Kim: www.youtube.com/channel/UCyHDQ5C6z1NDmJ4g6SerW8g



Martin Moder: www.youtube.com/channel/UCcl7BrrJQk1C5xhHWqAxi3w

Du jamais vu! Camp Quest Suisse fois deux

Extrait de *freidenken* 3/2022

Après une pause de deux ans due à la pandémie, cet été Association Suisse des Libres Penseurs a pu à nouveau organiser le Camp Quest. La demande a été si forte cette année que le camp a eu lieu pour la première fois deux fois, sur deux semaines consécutives.

PAR ANNE BOXLEITNER

Comment en est-on arrivé à cette «ruée» soudaine? Outre les demandes émanant de l'entourage de l'ASLP, de nombreux parents ayant fui l'Ukraine cherchaient cet été un camp de vacances pour leurs enfants et sont ainsi arrivés au Camp Quest. Notre président Andreas Kyriacou a donc décidé d'organiser un deuxième camp uniquement pour les enfants et les jeunes réfugiés. Pour les réfugiés, la participation aux deux semaines était gratuite. Avec le «Chinderhuus» à Langenbruck (BL), l'ASLP a trouvé un lieu idyllique pour accueillir les deux Camp Quests.

Rendre l'invisible «visible».

Le thème principal – très actuel – des camps de cette année était l'énergie. Des excursions et des ateliers intéressants étaient au programme afin de permettre aux enfants de 8 à 15 ans d'expérimenter et de vivre l'énergie «insaisissable». Au cours de la première semaine, le Camp Quest a par exemple visité la centrale fluviale de Ruppoldingen, où les turbines géantes ont particulièrement fasciné les participants.

Lors d'un atelier d'une matinée au centre écologique de Langenbruck, l'animatrice Christine a familiarisé les enfants et les jeunes avec le problème du changement climatique. Par le jeu et l'expérimentation, ils ont décou-

vert les différences de consommation d'énergie entre les différents moyens de transport et la quantité d'énergie contenue dans notre alimentation. Les enfants ont transpiré lorsqu'ils ont dû faire bouillir de l'eau dans un pot à l'aide de leur seule force musculaire et d'une manivelle.

Bricolage et bobsleigh

Un atelier a également eu lieu au Chinderhuus même: Sous la direction de Fabian Müller de «Linie-e» («Energie Zukunft Schweiz»), les participants se sont amusés à construire des avions en bois actionnés par la lumière du soleil qui planaient en rond. D'autres expériences – par exemple avec une grande loupe – leur ont permis de voir combien d'énergie est contenue dans la lumière du soleil. Pour couronner le tout, Fabian a cuisiné des saucisses pour le déjeuner dans un four solaire.

La luge sur la piste de bob d'été «DeinKick» à Langenbruck a également suscité un grand enthousiasme. C'est la seule piste de luge au monde qui utilise un ascenseur à énergie solaire pour transporter les lugeurs en amont avant de les faire descendre à toute vitesse. Lors de l'escalade qui a suivi dans le parc d'accrobranche attendant, certains enfants et adolescents se sont littéralement dépassés. Leur confiance en eux a reçu un «coup de fouet» supplémentaire.

Des mains qui aident

Si les deux Camp Quests ont pu avoir lieu, c'est grâce à la planification de notre président Andreas Kyriacou et de Sandra Frey (Libres Penseurs de la région de Berne). Un grand merci aux bénévoles qui ont participé à l'organisation du camp, à la cuisine et à l'encadrement des enfants. L'engagement



Photo: © Anne Boxleitner, Sandra Frey

de parents ukrainiens en tant que traducteurs anglais-ukrainien ou allemand-ukrainien et vice-versa a été indispensable. Ou pour reprendre les mots que Mark, huit ans, originaire d'Ukraine, a dessinés sur une affiche pendant la deuxième semaine: «Vous êtes des gens formidables! Merci». ■



Les cérémonies humanistes séculiers accompagnent les étapes importantes de la vie par une célébration personnelle, entièrement conçue selon les souhaits et les besoins des personnes concernées. L'Association Suisse des Libres Penseurs (ASLP) propose depuis des années de telles cérémonies humanistes et mise sur une qualité élevée. La formation pour célébrants humanistes comprend cinq modules et inclut un accord éthique pour garantir les standards de qualité de l'ASLP.

PAR LISA ARNOLD & VERA BUELLER

Les membres qui suivent une formation pour célébrants humanistes auprès de l'ASLP passent par cinq modules et signent un accord éthique après avoir réussi. Cette démarche vise à garantir le standard de qualité de l'Association Suisse des Libres Penseurs pour les cérémonies humanistes. La formation a eu lieu pour la première fois sous cette forme en 2022 et était également ouverte aux non-membres (pour la formation continue des officiers d'état civil, des enseignants, etc.) Des célébrants humanistes expérimentés tels que Ruth Thomas, Nadja Tuor, Christian D. Griching, Valentin Abgottspon, Lisa Arnold et Sandra Hiltmann dirigent la forma-

tion et transmettent leurs connaissances dans le cadre d'ateliers interactifs. En cinq points, les participants s'engagent à respecter des directives concernant le contact avec les personnes, la responsabilité personnelle, la relation de confiance, le secret professionnel, les cérémonies laïques et un certain cahier des charges. Par exemple, l'engagement personnel implique que les célébrants reconnaissent et respectent l'autonomie et la dignité de chaque personne ainsi que son droit à l'autodétermination. Cela comprend également l'accompagnement de personnes trans et non-binaires dans des situations de vie particulières avec des cérémonies et des offres non religieuses. Dans le premier module, les participant-e-s reçoivent un aperçu approfondi de ce que signifie l'humanisme, de qui nous sommes, nous les libres penseurs, et de ce que recouvre la notion de «cérémonies libres».

Ateliers interactifs

Pendant une journée à chaque fois, les futurs célébrants humanistes se penchent sur les cérémonies de bienvenue, les mariages, les cérémonies de deuil et, pour finir, les cérémonies d'adieu. Surgissent alors des questions fondamentales: Quels symboles représentent l'union de deux personnes lors

d'un mariage? Comment écrire un discours d'adieu qui exprime le respect pour l'histoire du défunt? Dans le cadre d'ateliers interactifs, les formateurs et formatrices transmettent des conseils, des astuces, de belles expériences, mais aussi des faits tristes.

Mise en réseau avec des personnes partageant les mêmes idées

La transmission de connaissances est une partie importante de la formation. Mais l'échange entre les participants et la mise en réseau sont au moins aussi importants. L'échange avec des personnes partageant les mêmes idées, un feed-back qualifié, une plate-forme avec des bases pour ne pas devoir réinventer la roue à chaque fois, sont des aspects dont les participants profitent encore longtemps après la fin de la formation.

Une demande croissante

La demande pour notre service continue d'augmenter. La conscience que les cérémonies n'ont pas besoin de religion ou d'église et que les fêtes doivent être célébrées n'est pas encore acquise chez tout le monde. Cependant, la sécularisation croissante crée un énorme marché pour les cérémonies centrées sur l'homme et sa vie. ■

CÉRÉMONIES



Cérémonies pratiquées en 2022: 136

Mariages: 1 membre,
14 pour les non-membres

Fêtes de bienvenue: 2 non-membres

Cérémonies d'initiation civique:
1 membre

Cérémonies d'adieu:
7 membres, 111 non-membres

Cérémonies pour les membres: 9
non-membres: 129

Conversations humanistes: 7



En conversation

avec Ruth Thomas. Elle est à l'origine enseignante primaire. En 2006, elle a terminé des études de sciences des religions à l'université de Zurich et, en 2019, un MAS en éthique appliquée.

Il y a six ans, Ruth Thomas a commencé à restructurer et à développer la formation pour célébrants humanistes chez les libres penseurs. Au milieu de l'année 2022, elle a quitté la direction du département des cérémonies. Nous avons parlé avec elle de ses expériences et de ses souhaits.

INTERVIEW PAR VERA BUELLER

Ruth, tu as étudié les sciences des religions et l'éthique appliquée à l'université de Zurich. Comment et pourquoi es-tu venue à l'Association Suisse des Libres Penseurs ?

En tant que spécialiste en sciences des religions, je m'intéresse aux différentes interactions entre la religion et la société et donc aussi à la critique

«CE SONT SURTOUT LES ÉLÉMENTS ÉMOTIONNELS QUI RESTENT»

des religions et aux visions du monde laïques. C'est ainsi que j'ai découvert les libres-penseurs suisses.

Au sein de l'ASLP, tu as ensuite fait œuvre de pionnière en réformant la formation pour les célébrants humanistes. Qu'est-ce qui t'a incitée à le faire ?

Indépendamment de la religion, nous avons besoin en tant qu'êtres humains de marquer des moments particuliers par une cérémonie. Il peut s'agir de moments de joie, de tristesse, de bouleversement ou de transition. Les églises ont une longue tradition en la matière, mais quelle personne laïque souhaiterait se marier ou être enterrée avec récitant un «Notre Père»? Heureusement, il existe des alternatives laïques et il est passionnant de les développer et de les adapter en permanence.

Quels sont les moments ou les rencontres qui te sont restés particulièrement en mémoire pendant tes six années d'activité en tant que célébrante humaniste ?

Les éléments les plus émotionnels! Les larmes de joie de ces grands-parents, par exemple, qui ont transmis leurs bons vœux à leur premier petit-enfant.

Les besoins des gens ont-ils évolué au fil du temps et si oui, comment ?

Le besoin de cérémonies n'a pas fondamentalement changé et fait sans doute tout simplement partie de la condition humaine. Mais alors qu'autrefois, de nombreuses cérémonies étaient prescrits, il est aujourd'hui possible de décider individuellement si on mène une cérémonie, et comment. De nombreuses personnes souhaitent adapter «leur» cérémonie à leurs propres idées. Mais même dans une cérémonie individualisée, certains éléments sont géné-

ralement conservés et les cérémonies restent reconnaissables.

L'intérêt pour un accompagnement humaniste augmente-t-il au sein de la population ?

Oui, clairement. Un nouveau marché est apparu, sur lequel on propose des cérémonies non religieuses de toutes sortes. Beaucoup contiennent toutefois des éléments issus des traditions religieuses et ésotériques les plus diverses. Nous sommes en revanche les seuls à proposer systématiquement et exclusivement des cérémonies humanistes.

Dans ton travail, il s'agit aussi et surtout de ce que l'on appelle le bien-être (plutôt que l'aumônerie). Tu n'aimes pas ce terme. Pourquoi pas ?

Le bien-être me fait penser à un certain paternalisme, à une sorte de sollicitude bienveillante, comme on l'attendait autrefois d'un curé. Mais nous ne sommes pas des pasteurs, des assistants sociaux ou des thérapeutes. Nous proposons simplement des entretiens, la possibilité d'échanger avec quelqu'un qui a une vision du monde au moins similaire. Ce faisant, nous voulons aller à la rencontre des gens avec empathie.

Serait-il préférable de parler «d'entretiens d'égal à égal» ou des «sentiments assistés ou encadrés» – ou pourquoi ne pas revenir à l'aumônerie ?

Je ne dois certainement pas encadrer les sentiments des autres! Mais j'aime bien les «entretiens d'égal à égal». L'expression signale que nous voulons mener des entretiens sans inégalités. La plupart des personnes qui s'adressent à nous ne sont pas malades, mais se trouvent simplement dans une situation difficile dont elles souhaitent parler avec une personne extérieure, mais compréhensive.

Et l'aumônerie ?

L'aumônerie est un terme absurde pour les libres-penseurs, car nous ne voulons pas nous occuper de «l'âme» d'une autre personne, pas plus que nous ne partageons l'idée d'une âme chrétienne. Mais le terme a un grand avantage: tout le monde sait à peu près de quoi il s'agit. Ce n'est pas le cas du «bien-être».

L'année dernière, tu as mené sept entretiens humanistes. De quoi s'agissait-il ?

Les sujets étaient très variés. Mais la plupart des entretiens étaient liés à la religion. Le problème des partenaires religieux semble être particulièrement fréquent. Dans le premier coup de foudre, on voulait être tolérant, mais au plus tard lorsque le ou la partenaire veut éduquer les enfants religieusement, les problèmes ne peuvent plus être évités.

Si tu regardes en arrière, quelles sont les évolutions sociales que tu qualifierais de particulièrement marquantes pour ton travail ?

L'individualisation qui a eu lieu dans les pays industrialisés occidentaux. Elle conduit à une approche plus créative et plus ludique des cérémonies, ce qui enrichit énormément le travail. La pandémie a encore renforcé cette tendance, mais elle a aussi conduit à ce que les cérémonies soient souvent réalisées à plus petite échelle et par la famille elle-même.

Quels vœux souhaites-tu formuler à ta successeure et aux libres penseurs pour l'avenir ?

Je lui souhaite avant tout beaucoup de plaisir dans la réalisation et le développement des cérémonies! ■



Profiter de l'élan de Lucerne

Extrait de *frei-denken* 4/2022

Le référendum lancé par nous, libres penseurs, contre la contribution du canton de Lucerne à la construction de la nouvelle caserne du Vatican a été un franc succès: 71,5 pour cent des votants ont rejeté le versement de la subvention. Le résultat du 25 septembre nous donne le vent en poupe. Nous devons en profiter pour obtenir encore plus!

PAR ANDREAS KYRIACOU

Depuis le succès du référendum, il était clair que les signes étaient bons pour la votation: en mars, nous avons récolté 7500 signatures en seulement 30 jours contre la décision du Grand Conseil lucernois de soutenir la construction de casernes au Vatican à hauteur de 400 000 francs. Le dimanche de la votation, il s'est avéré que l'injection de fonds dans le Vatican n'était guère susceptible de réunir une majorité, même parmi les membres de l'Eglise catholique ayant le droit de vote.

Les analystes politiques se sont montrés surpris que ce soit justement Lucerne, avec sa tradition catholique et ses liens étroits avec la Garde suisse, qui ait dit non. Pour nous, en revanche, il est clair que si d'autres cantons autorisaient une votation populaire sur leurs subventions au Vatican, il faudrait s'attendre à des majorités de «non» tout aussi claires. Car les statistiques montrent que même parmi les membres de l'Eglise, l'attachement à l'institution et la religiosité diminuent. Seule une bonne moitié des catholiques croit certainement ou plutôt à la vie après la mort. Et même à la question de savoir si l'on croit en Dieu, seul un catholique sur deux répond clairement par l'affirmative.

La votation de Lucerne a mis en évidence cette distanciation religieuse, même parmi les membres de l'Eglise. Et elle a eu pour conséquence que les médias s'intéressent de plus en plus à cette évolution et à nos préoccupations. La «NZZ am Sonntag» et la «Luzerner Zeitung» m'ont par exemple demandé d'interpréter le résultat de la votation et

d'expliquer pourquoi l'État doit devenir plus laïque et pourquoi nous devons le dissocier des Églises. L'aumônerie est un exemple évident. Il n'existe toujours pas de service d'accueil à bas seuil pour les non-croyants dans les hôpitaux et les homes suisses.

Le résultat de la votation à Lucerne a encouragé le député cantonal Samuel Zbinden (Jeunes Verts) à déposer, avec d'autres jeunes députés du PS, des Verts, du PLR et de l'UDC, une motion visant à supprimer la référence à Dieu dans le préambule de la constitution lucernoise. Cette intervention a également été largement discutée dans les médias. L'intérêt pour les thèmes laïques est donc intact. Profitons de cet élan! Mais nous n'y parviendrons qu'ensemble. Contactez votre section ou le secrétariat si vous avez des idées sur ce que nous devrions entreprendre. Et aidez activement, dans les sections ou par exemple dans l'aide laïque aux réfugiés, ou lors de nos manifestations. ■

Le double contexte du non lucernois à la construction d'une nouvelle caserne

Extrait de *frei-denken* 4/2022

Le fait qu'une nette majorité des électeurs du canton de Lucerne ait refusé de contribuer à hauteur de 400 000 francs à la construction d'une nouvelle caserne pour la Garde suisse pontificale à Rome est une grande surprise. Quelles ont été les raisons de ce non du 25 septembre et quelles pourraient en être les conséquences?

PAR CLAUDE LONGCHAMP
POLITOLOGUE, BERNE

Près de 72 pour cent étaient contre – un coup de tonnerre! Il est devenu encore plus fort lorsqu'on voyait tous les bureaux de dépouillement. De la ville de Lucerne jusqu'à la commune la plus reculée de l'Entlebuch, le projet des autorités a été rejeté.

Dans les jours précédant la votation populaire, je me suis rendu plusieurs fois à Lucerne pour préparer ma randonnée urbaine à l'occasion de l'ouverture du «Global Forum on Modern Direct Democracy». Malgré le peu de publicité, j'ai rapidement remarqué le double public concernant la votation sur les casernes: Il y a d'abord eu un conflit parmi les hommes et les femmes politiques. Le gouvernement bourgeois, soutenu par un parlement et des partis majoritairement bourgeois, a fait de la publicité. Le PS, les Verts et les Verts libéraux étaient contre, soutenus par les jeunes libéraux. Ensuite, il y avait une opposition entre la presse majoritairement favorable (à l'exception de la «Luzerner Zeitung») et la société civile sceptique. Les discussions, parfois animées, ont été majoritairement marquées par le scepticisme.

On dépend d'hypothèses

Les libres penseurs suisses ont été le moteur de tout cela. Ils avaient lancé le référendum pour favoriser la percée de la société laïque à Lucerne, où la séparation de l'Église et de l'État était peu marquée. Comme il n'existe pas d'enquête de suivi sur les résultats de la vo-

tation, j'en suis réduit à des hypothèses sur qui a voté pour ou contre, comment et pourquoi. L'une d'entre elles est qu'il s'agissait d'un conflit socioculturel entre les modernistes libéraux (contre) et les traditionalistes conservateurs (pour). Pourtant, les personnes entre les deux auraient cette fois-ci voté majoritairement avec l'opposition.

Certes, les jeunes et les personnes se situant au centre gauche/à gauche de l'échiquier politique ont constitué le fer de lance de l'opposition. Mais cela n'a pas suffi pour obtenir une majorité aussi nette que ce jour-là. Il fallait aussi que le centre politique, les classes moyennes et les personnes d'âge moyen aient majoritairement dit non.

Une comparaison montre ce qui est typique

Une comparaison avec la votation sur le régime du délai en matière d'interruption de grossesse éclaire d'autres caractéristiques de la décision de la caserne. A l'époque aussi, le canton de Lucerne avait surpris en acceptant contre toute attente. Mais en 2002, les régions urbaines et rurales ont pris des décisions diamétralement opposées: les unes pour, les autres contre.

Cela nourrit finalement l'hypothèse que deux raisons complémentaires ont conduit au rejet du projet de caserne: Il y avait la conception laïque de l'Etat prononcée des modernistes, il y avait le dégoût de l'Etat de certains traditionalistes.

Lors de la campagne de votation, il a suffi d'aborder les sentiments de base répandus, que les changements sociaux et politiques avaient déjà mis en place depuis longtemps:

pour les premiers était déterminante la critique fondamentale de l'Eglise, pour les seconds, le mécontentement face aux exercices d'économie répétés, de l'école à la police.

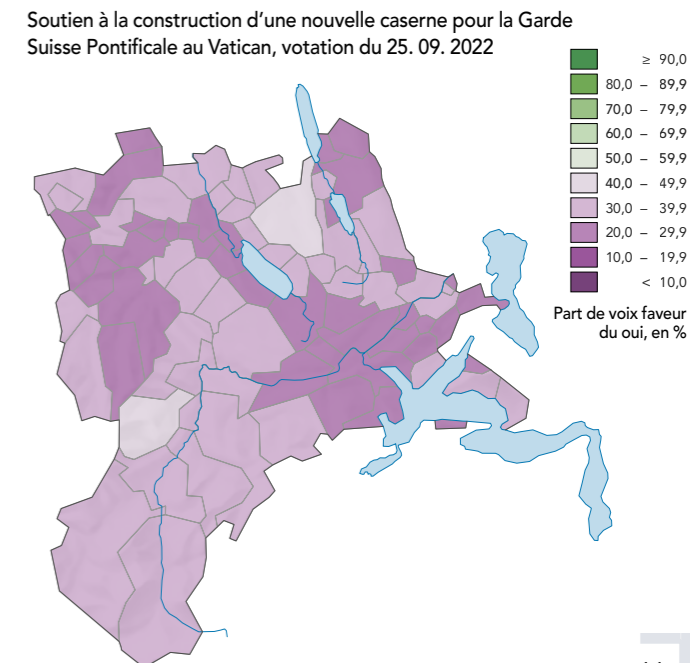
La conjonction de ces deux facteurs a conduit à un non clair, qui ne s'était pas encore manifesté de la sorte parmi les partis et les médias.

Une grande attention nationale

La presse nationale a accordé une grande attention à la votation populaire de Lucerne sur le financement de la nouvelle caserne de Rome. Il est apparu clairement qu'en dehors de Lucerne, il manquait une possibilité de décision par démocratie directe. L'opposition est donc restée diffuse.

Mais l'opposition pourrait désormais s'élargir. Car les discussions sur le sens et le but des contributions à la fondation de la caserne et sur les procédures de décision n'ont pris de l'ampleur qu'avec le récent dimanche de votation.

Lucerne, véritable lieu de naissance de la Garde suisse pontificale, pourrait ainsi déclencher un débat national sur les institutions et les mœurs fondées sur la religion. La décision du dimanche de votation serait alors réellement historique, ce que personne n'avait prévu. ■





Référendum contre les subventions du Vatican :

L'argent destiné à la caserne des gardes se heurte à l'opposition de Lucerne

Le référendum lucernois contre les dons du Vatican a abouti : le 30 mars, le comité référendaire a remis 7477 signatures à la représentante du canton (3000 auraient été nécessaires). Les signatures ont été récoltées en seulement 30 jours.

Extrait de *freidenken* 2/2022

PAR ANDREAS KYRIACOU

Un nouveau bâtiment doit assurer des logements plus confortables pour les gardes suisses au Vatican. Mais le riche petit Etat ne veut pas trouver lui-même l'argent nécessaire. Au lieu de cela, une fondation douteuse quémande des subventions auprès de la Confédération et des cantons, avec un succès considérable. A Lucerne au moins, les électeurs peuvent décider si l'argent des contribuables doit être versé à Rome, grâce à un référendum lancé par les libres penseurs.

La Garde suisse existe depuis 1506. Wikipedia la qualifie de «plus ancien corps militaire au monde encore en activité». Mais elle ne veut pas être une unité de l'armée, sinon ses membres devraient s'attendre à des poursuites pénales depuis l'introduction de l'interdiction du mercenariat en 1859.

Pourtant, l'histoire montre clairement que les gardes étaient des mercenaires. Ils remontent à la tradition du Moyen-

Âge tardif des mercenaires suisses qui étaient, pendant trois siècles, l'article d'exportation suisse le plus prospère. Il n'était pas rare que des mercenaires suisses s'affrontent au service de différentes armées.

De simples postes de garde

Dans une prise de position à l'attention du Parlement, le Conseil fédéral a qualifié en 1929 les gardes de «simple police de garde», légitimant ainsi le service pour un État étranger. Au Vatican, c'est toutefois la Gendarmeria dello Stato della Città del Vaticano qui est en premier lieu compétente pour les tâches de police. Mais peu importe si l'on considère les gardes comme l'armée privée du pape, un service de garde ou une simple troupe de costume : Il devrait aller de soi que le Vatican s'occupe lui-même de leur nourriture et de leur logement. Mais l'Etat pontifical s'y refuse.

Une fondation créée à cet effet quémande donc des subventions en Suisse. Elle a récemment fait la une des journaux : son ancien directeur a été soupçonné du meurtre de son épouse, mais

le conseil de fondation a longtemps refusé de se distancer du suspect.

L'affaire n'a toutefois attiré l'attention des médias que cette année. La collecte de fonds avait alors démarré depuis longtemps avec un succès extraordinaire : La Confédération a promis cinq millions de francs. La plupart des cantons se montrent également généreux et les exécutifs cantonaux ont presque toujours puisé dans des fonds dont ils peuvent disposer sans consulter leurs parlements.

Le Conseil d'Etat zurichois ignore ses propres règles

Le Conseil d'Etat zurichois a agi de manière particulièrement effrénée : Sur les 1,09 million de francs qu'il a prélevés au quatrième trimestre 2021 sur le «fonds d'utilité publique» du canton, 800000 francs ont été versés au projet du Vatican. La justification semble bien maigre : «De l'avis du Conseil d'Etat, une contribution est appropriée en raison du rayonnement international de la Garde et de la participation de la Confédération et d'autres cantons». La commis-

sion des finances du Grand Conseil a certes été informée de ce don, mais elle n'a pas pu faire plus que d'en prendre connaissance – la décision avait déjà été prise. L'exécutif n'a donc pas eu à se prononcer sur la nature d'utilité publique de ce projet de construction – ce que la loi sur les loteries exige. Non plus comment un projet de représentation d'un Etat ecclésiastique n'était pas être interprété comme un projet à but essentiellement politique ou religieux. Selon l'ordonnance sur le fonds d'utilité publique, il s'agit là de critères d'exclusion clairs.

Prélèvement douteux de fonds

Les coups de théâtre comme celui de l'exécutif zurichois ont malheureusement été la règle. Jusqu'à présent, seul le Conseil d'Etat lucernois a estimé que les règles du jeu du fonds de loterie cantonal ne permettaient pas un prélèvement de fonds. Comme il était néanmoins favorable à une contribution, il a demandé au parlement d'approuver le montant proposé de 400000 francs par un décret.

La proposition du Conseil d'Etat a fait l'objet d'un vif débat au Parlement, le PS, les Verts et le PVL rejetant unanimement la contribution. Au sein du PRD, un quart du groupe a refusé de soutenir le projet. Au sein de l'UDC il y avait également trois votes de non.

Le PS avait certes menacé auparavant de lancer un référendum, mais il y a finalement renoncé, car d'autres affaires politiques occupaient déjà le parti. Lorsqu'il s'est avéré que les Verts et les Verts libéraux ne lanceraient pas de référendum de leur propre initiative, j'ai approché divers représentants de partis et leur ai proposé de s'unir. Dès lors, tout est allé très vite : douze personnes, de la Jeunesse socialiste à la jeune UDC, ont accepté de fonctionner ensemble comme comité référendaire.

L'envoi éparpillé comme solution de secours

Nous remercions le PS d'avoir proposé d'utiliser l'adresse de son secrétariat pour le comité. Le PS, les Verts et les Verts libéraux, et bien sûr aussi nous, les libres penseurs, avons envoyé des

feuilles de signatures à nos listes de distribution. Pourtant, le référendum était sur le point d'échouer : récolter 3000 signatures en 30 jours et faire authentifier les signatures auprès des communes pendant cette période n'était pas une

mince affaire. Nous, les libres penseurs, avons donc décidé de faire distribuer la feuille de signatures dans les ménages des grandes villes. Au total, nous avons reçu environ 7500 signatures. Ce fut une mesure coûteuse. ■



Les établissements médico-sociaux doivent autoriser le suicide assisté

Le 27 novembre, le peuple valaisan a approuvé le suicide assisté dans les établissements médico-sociaux avec plus de 76% des voix. Au préalable, l'Association Suisse des Libres Penseurs, avec son groupe régional du Haut-Valais et la section «Suisse romande», s'était engagée pour le oui et, avec d'autres organisations, avait distribué une action de cartes postales dans toutes les boîtes aux lettres du canton pour souligner l'importance de cette question.

Le projet a surtout été controversé dans le Haut-Valais, où le parti du centre et l'UDC ont combattu la loi : il serait faux de contraindre les maisons de retraite à autoriser le suicide assisté. Les partisans de la loi ont en revanche souligné le droit à l'autodétermination. Le suicide assisté est un droit reconnu par le Tribunal fédéral et la Cour européenne des droits de l'homme.

Le Valais est désormais l'un des rares cantons suisses à avoir légiféré sur l'assistance au suicide dans les maisons de retraite et les établissements médico-sociaux.



Pétition contre le million pour le Vatican

Des représentants et représentantes de l'Association Suisse des Libres Penseurs, des Verts, du PS et des PVL ont pu remettre le 16 décembre 2022 à la Chancellerie d'Etat du Valais la pétition «Le million devant le peuple» munie de plus de 4131 signatures, dont 3378 proviennent du canton du Valais.

Le gouvernement valaisan veut soutenir la construction de la nouvelle caserne de la Garde suisse à hauteur d'un million de francs. Cet argent doit être prélevé sur le fonds d'aide de la «Loterie Romande». La pétition demande que le million de francs ne soit pas versé au Vatican, mais qu'il soit utilisé par la population valaisanne à des fins caritatives et culturelles.

Photo de gauche : Brigitte Wolf, présidente des Verts du Haut-Valais ; Claudia Alpiger, coprésidente du PS du Haut-Valais ; Valentin Abgottspon, vice-président de l'ASLP ; Philippe Jansen, coprésident des Verts libéraux du Valais ; Thierry Dewier, président de la section Suisse Romande de l'ASLP ; Lisa Arnold, responsable de la communication et du secrétariat de l'ASLP.



Contre les subventions du Vatican

En mars, 7477 signatures ont été récoltées par l’ASLP et des représentants du PS, des Verts et des Verts libéraux contre la contribution de l’Etat lucernois à la nouvelle caserne du Vatican – 3000 auraient été nécessaires (voir page 10).

La votation a eu lieu le 26 septembre. Avec cette affiche, nous avons fait campagne pour le «non» à la subvention pour le Vatican. Les affiches ont parues dès début septembre dans plusieurs communes lucernoises. Nous étions en outre présents dans la gare de Lucerne avec un spot de 10 secondes reprenant le même sujet.

L’engagement a porté ses fruits: 71,5 pour cent des votants ont rejeté la subvention.



Pour la liberté de Raif Badawi

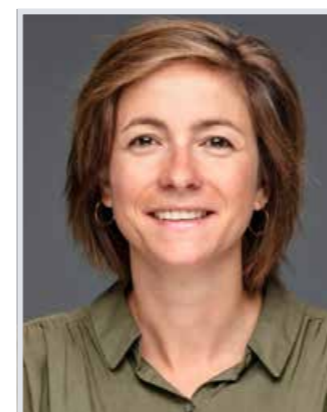
Avec ce message de salutation, nous avons invité en août des touristes saoudiens à s’engager chez eux pour Raif Badawi. Les affiches ont été placardées dans les cars postaux de la région d’Interlaken et sur les panneaux d’affichage du BLS près des deux gares d’Interlaken. Il était également prévu de l’afficher sur les panneaux d’affichage de la commune d’Interlaken, mais le conseil municipal s’y est opposé. Nous nous y sommes bien sûr opposés. Le conseil municipal a alors reconsidéré sa décision et a finalement autorisé l’affichage. Le blogueur humaniste Raif Badawi a été condamné en 2013 par le régime saoudien à dix ans de prison pour «insulte à l’islam», suivis d’une interdiction de quitter le pays pendant dix ans. Il a été libéré en mars, mais il se voit refuser le droit de rejoindre sa famille, qui vit désormais au Canada.

Nous lui avons décerné, ainsi qu’à sa femme Ensaf Haidar et à son avocat Waleed Abu al-Khair, notre Prix de la Libre Pensée en 2015.



Pour le million devant le peuple

Le canton du Valais veut soutenir la construction de la nouvelle caserne de la Garde suisse à Rome avec un million de francs. Cet argent doit être prélevé sur le fonds d’aide de la Loterie Romande. De notre point de vue, il s’agit clairement d’un détournement de l’argent de la loterie. C’est pourquoi l’Association Suisse des Libres Penseurs a lancé en automne, avec des représentants du PS, des Verts, des Verts Libéraux, d’Appel Citoyen et du PRD, la pétition «Le million devant le peuple». L’affiche conçue à cet effet s’inspirait délibérément de celle utilisée lors de la votation dans le canton de Lucerne, où 71,5% des votants avaient refusé la subvention. Dans le canton de Bâle-Campagne également, le peuple a refusé une subvention. La pétition visait à donner aux Valaisans la possibilité de décider eux-mêmes s’ils souhaitent investir l’argent sur place à des fins caritatives et culturelles ou le verser au riche Vatican (voir pages 10 à 13).



La conversation

avec Claudia Alpiger, politologue Dr. rer. soc., coprésidente du PS du Haut-Valais, députée au Grand Conseil et conseillère constitutionnelle dans le canton du Valais

Claudia Alpiger, du PS du Haut-Valais, nous a apporté un soutien décisif, à nous les libres penseurs, tant lors de la campagne de votation sur le suicide assisté que pour la pétition «Le million devant le peuple». Nous nous sommes entretenus avec elle.

INTERVIEW PAR VERA BUELLER

Comment as-tu vécu la votation sur le suicide assisté ?

Bien sûr j’ai été très heureuse, surtout le dimanche de la votation, que la loi ait été acceptée à une grande majorité, y compris par la population haut-valaisanne aux idées plutôt conservatrices. Cela m’a montré que je m’étais engagée pour la bonne cause.

As-tu eu des doutes ?

Au début, je n’étais pas sûr de devoir m’occuper de ce sujet et de prendre position publiquement. Car à l’époque, je n’étais pas impliqué dans les délibérations au Grand Conseil (parlement cantonal) sur l’aide à mourir dans les maisons de retraite et les établissements médico-sociaux et je ne connaissais pas particulièrement bien le sujet.

De plus, il s’agit d’un sujet émotionnel, souvent tabou et donc politiquement plutôt «délicat», dont on ne parle pas – ou n’a jamais parlé – en public. Je ne savais pas si une prise de position pointue sur ce sujet ne me porterait pas préjudice ou ne m’exposerait pas à des discussions désagréables.

Pourquoi t’es-tu finalement exposé ?

Avec le temps, j’ai remarqué que l’on pouvait aussi en discuter très objectivement et qu’il ne s’agissait pas de la question «suicide assisté oui ou non», mais «seulement» de l’exigence que tous les êtres humains soient traités de la même manière à la fin de leur vie. C’est aussi grâce à l’aide et à la motivation de l’Association Suisse des Libres Penseurs que je me suis finalement lancée dans la campagne de votation, que je me suis familiarisée avec la matière et que je suis devenue – j’ose le dire – une petite experte en matière d’aide à mourir en institution.

Tu t’es également engagée dans la collecte de signatures pour la pétition «Le million devant le peuple». As-tu été surprise par le succès ?

Oui, j’ai été bouleversée par la rapidité avec laquelle nous avons récolté autant de signatures. Comme j’étais responsable pour les feuilles de pétition remplies et retournées, c’était pour moi un moment fort chaque jour que d’aller à la boîte aux lettres pour recevoir les feuilles de pétition, parfois remplies en pagaille, et compter les signatures. De plus, de nombreuses connaissances et amis m’ont remercié pour mon engagement et des inconnus m’ont même interpellé dans la rue à ce sujet. Cela m’a montré que, là aussi, nous faisons ce qu’il faut. Je me suis également réjoui de la manière dont le thème a été re-

pris par les médias dans toute la Suisse – j’ai par exemple pu prendre position dans l’émission de télévision «Schweiz Aktuell».

Comment les libres penseurs sont-ils perçus aujourd’hui en Valais ?

Malheureusement, l’Association Suisse des Libres Penseurs n’est pas vraiment perçue en Valais, surtout dans le Haut-Valais, à l’exception de l’automne dernier avec les actions dans la rue. Dans un canton encore très marqué par le catholicisme, il est difficile pour une association de libres penseurs de s’implanter réellement, de trouver suffisamment de personnes qui assument publiquement leurs opinions libres penseuses et donc d’être active publiquement.

Où vois-tu les plus grands défis pour l’ASLP en Valais ?

Dans la séparation de l’Etat et de l’Eglise. Malheureusement, le Valais est toujours «derrière la lune» en ce qui concerne la séparation. Les discussions et décisions actuelles au sein de la Constituante valaisanne le montrent également: nous n’avons malheureusement pas réussi à ancrer la séparation de l’Eglise et de l’Etat ou, par exemple, l’égalité des autres croyances dans la nouvelle Constitution valaisanne. J’entrevois néanmoins une lueur d’espoir: ainsi, le Haut-Valais a dit «oui» au mariage pour tous à l’époque, contrairement aux consignes de vote négatives de la majorité des partis, et comme je l’ai déjà mentionné, il a également dit «oui» au suicide assisté en institution. Cela me rend un peu plus positif. ■

ÉCHO EN LIGNE

En 2022, 467 articles de journaux et contributions en ligne en langue allemande ont été publiés et saisis dans la banque de données suisse des médias (SMD) – en plus de nombreuses autres publications et commentaires d'invités sur des plateformes en ligne de et sur les libres penseurs.

ma.rts INFO SPORT CULTURE PLAY RTS AUDIO TV PROGRAMME TV MÉTÉO LA RTS PLUS

Une pétition contre le million valaisan pour la caserne de la Garde suisse au Vatican

Le million de francs que le Valais a promis pour la future caserne de la garde pontificale au Vatican est contesté. / La Matinale / 1 min. / le 25.09.2022

En Valais, le million de francs que le canton a promis pour la future caserne de la garde pontificale au Vatican est contesté. Une pétition vient d'arriver dans toutes les boîtes aux lettres du canton. Elle s'intitule "Le million devant le peuple".

Cette récolte de signatures vise à ce que le Conseil d'Etat valaisan retire sa promesse de subvention. La raison invoquée: le gouvernement compte piocher dans un fonds de la loterie romande à sa disposition. Or, ce fonds n'est pas ouvert à des financements qui présentent "un caractère confessionnel prépondérant."

Pour l'association "Libre pensée", ce don d'un million de francs au Saint-Siège est clairement illégal. Mais comme rien ne permet d'attaquer cette décision du gouvernement en justice ou par référendum, la voie de la pétition est le seul outil à disposition de l'association.

Pas illégal, selon un avis de droit

L'argument de l'illégalité du don est toutefois contredit par un avis de droit, commandé par le canton. Ainsi, selon une professeure de droit administratif à l'Université de Fribourg, le Conseil d'Etat valaisan a tout à fait le droit de faire ce don.

L'experte relève que les subventions à l'étranger ne sont pas interdites. Et que la donation en question vise la rénovation d'un bâtiment classé à l'UNESCO et pas un lieu de prière. Ainsi, les aspects culturels et de protection du patrimoine l'emportent sur l'aspect confessionnel.

Intérêt public, dit le Conseil d'Etat

Pour le Conseil d'Etat valaisan, ce don n'a rien à voir avec la religion et la Garde suisse contribue gratuitement au rayonnement du pays depuis 500 ans. Il y a donc un intérêt public à soutenir cette institution avec une aide extraordinaire.

De leur côté, les pétitionnaires rappellent qu'à Lucerne, le peuple a pu voter. Et qu'aussi catholique qu'il soit, il a dit non.

>> Lire à ce sujet: [Le refus lucernois ne compromet pas la caserne de la Garde pontificale au Vatican notwengigen 3000 unterschritten zu sammeln.](#)

www.rts.ch/info/regions/valais/13592440-une-petition-contre-le-million-valaisan-pour-la-caserne-de-la-garde-suisse-au-vatican.html?rts_source=rss_t

zentralplus News Leben Arbeiten Freizeit Blogs
Wahlen 2023 Fasnacht Restaurant Wanderungen

KEINE GEMEINDE SAGTE JA Vatikan-Kaserne erleidet deutlich Schiffbruch

25.09.2022, 16:30 Uhr • aktualisiert 25.09.2022, 19:22 Uhr • 3 Minuten • 8

Am Volk vorbeipolitisiert?

Für die Gegner ist hingegen klar: Regierung und Parlament politisierten am Volk vorbei. «Die Abstimmung in Luzern zeigt, wie falsch es ist, dass der Bund und einzelne Kantone dem Spendenaufruf gefolgt sind. Ein solches Projekt gehört schlicht nicht zu den Staatsaufgaben», schreibt die Freidenker-Vereinigung in einer Mitteilung.

Für die Grünen Luzern ist das Abstimmungsergebnis eine Aufforderung, sich weiterhin dafür einzusetzen, dass der Kanton nicht Privilegierte unterstützt, sondern die Mängel der bürgerlichen Finanzpolitik korrigiert.

Eine Klatsche für Mitte, FDP und SVP verortet auch David Roth, Präsident der SP Kanton Luzern. Für ihn ein Beweis, wie viel konservativer diese Parteien im Kantonsrat politisierten als die Bevölkerung es goutiere, meint er auf Twitter.

Auch der Zuger Politiker und ehemalige Nationalrat Jo Lang (ALG) verfolgte die Abstimmung in Luzern. «Besonders peinlich» sei das wichtige Nein zur «Vatikan-Spende» für die FDP Luzern. «Keine Partei hat ihre Geschichte derart vergessen und verraten wie der Luzerner und Schweizer Freisinn», schreibt er auf Twitter.

www.zentralplus.ch/politik/vatikan-kaserne-erleidet-deutlich-schiffbruch-2457353/

SRF News Sport Meteo Kultur Dok Wissen

Abstimmung Kanton Luzern Kaserne der Schweizergarde: Gemeinden lehnen Beteiligung ab

400'000 Franken wollte der Kanton Luzern in den Vatikan schicken. Die Gemeinden lehnten diese Beteiligung wuchtig ab.

Aktuell

Unterstützung Kasernenneubau der Schweizergarde im Vatikan	
Kanton Luzern: Unterstützung des Kasernenneubaus für die Päpstliche Schweizergarde im Vatikan	
JA	NEIN
28.5%	71.5%
43 793 Stimmen	108 263 Stimmen

- Der Kanton Luzern wird sich nicht mit 400'000 Franken an der neuen Kaserne für die Päpstliche Schweizergarde im Vatikan beteiligen.
- Sämtliche 80 Luzerner Gemeinden haben den Beitrag abgelehnt – die Stimmbeteiligung lag bei 55.9 Prozent.
- SP, Grüne, GLP, die Jungfreisinnigen und die Freidenkerbewegung haben

www.srf.ch/news/abstimmung-kanton-luzern-kaserne-der-schweizergarde-gemeinden-lehnen-beteiligung-ab

cath.ch Rubriques En continu Dossiers Multimédia

Valais: pétition contre le million pour la caserne de la Garde suisse

Une pétition contre la contribution de l'Etat valaisan en faveur de la construction d'une nouvelle caserne pour la Garde suisse à Rome a été envoyée début décembre 2022 à tous les foyers du canton. Les pétitionnaires demandent que la question soit soumise au peuple.

L'Etat du Valais a promis un subventionnement à hauteur d'un million de francs pour la reconstruction de la caserne de la Garde pontificale, au Vatican. Le gouvernement compte puiser pour cela dans un fonds de la loterie romande à sa disposition. Le projet architectural est devisé à plus de 50 millions de francs. La Fondation pour la Rénovation de la Caserne de la Garde Suisse Pontificale au Vatican a été créée à l'automne 2016 pour rassembler les fonds.

Un don «illégal»?

La plupart des cantons suisses ont décidé de soutenir le projet, et le Valais s'est montré le plus généreux en la matière. Mais la démarche est combattue par certains milieux, principalement de «libre pensée», qui considèrent que l'argent de la collectivité ne devrait pas être utilisé en faveur d'un projet lié à une confession particulière, qui plus est à l'étranger. Un vote populaire sur la question a déjà eu lieu dans le canton de Lucerne, où les citoyens ont refusé à plus de 70% la contribution publique, en septembre dernier.

www.cath.ch/news/valais-petition-contre-le-million-pour-la-caserne-de-la-garde-suisse/

SRF News Sport Meteo Kultur Dok Wissen

Kritik an Millionenspende Walliser Regierung verteidigt Spendensegen für Schweizergarde

«Steinreich und trotzdem auf Betteltour» steht auf dem Plakat, das Valentin Abgottspon im Zentrum von Visp neben seinen Stand klebt. Auf dem Bild sieht man eine Karikatur des Papstes, der auf einem Geldkoffer sitzt. Abgottspon sammelt Unterschriften für eine Petition, die die versprochenen eine Million Franken der Walliser Regierung für den Kasernen-Neubau der Schweizergarde in Rom verhindern will.

«Das Volk soll darüber entscheiden können, ob es mit der Spende von einer Million Franken aus dem Lotteriefonds einverstanden ist», sagt Valentin Abgottspon zur «Rundschau». Er ist Vizepräsident der Freidenker-Vereinigung, die sich für die Trennung von Kirche und Staat einsetzt.

www.srf.ch/news/international/kritik-an-millionenspende-walliser-regierung-verteidigt-spendensegen-fuer-schweizergarde

watson Suisse International Economie Société Sport Divertissement Blogs Vidéos Promotions

«Cette pub religieuse sur un bus est illégale»: la Genève laïque choque

L'affaire en restera-t-elle là? Le député Pierre Conne pourrait déposer une interpellation auprès du Conseil d'Etat lors de la prochaine session du Grand Conseil, qui s'ouvre dans deux semaines. **La Libre-Pensée romande**, qui lutte contre l'expansion du religieux, pourrait entamer une action en justice contre cette campagne publicitaire, «**si nous avons assez d'argent et d'énergie pour le faire**», confie son président, **Thierry Dewier**.

www.watson.ch/fr/suisse/exclusif/571049822-geneve-cette-pub-religieuse-sur-un-bus-tpg-est-illegale

lematin.ch Home Suisse Votations Sports Faits divers Monde People Loisirs

Le million pour le Vatican passe mal en Valais

Une pétition lancée par l'Association suisse de libres penseurs a été remise au Conseil d'Etat valaisan concernant l'offrande du canton pour la rénovation de la caserne des gardes du pape.

Vendredi dernier, l'Association suisse des libres penseurs a déposé devant les autorités valaisannes une pétition munie de 4100 signatures, demandant que le canton renonce à verser un million de francs pour la **rénovation de la caserne des gardes du pape au Vatican**. C'est le Conseil d'Etat valaisan qui est visé par cette action, car il veut prélever cette somme sur le fonds de la Loterie Romande.

Les pétitionnaires estiment que le contexte catholique de cette subvention et sa destination vaticane sont en contradiction avec le règlement de ce fonds, qui écarte justement les aides à caractère confessionnel «prédominant» et privilégie les aides cantonales. Cette pétition intervient aussi dans le contexte où le canton de Lucerne – celui qui a toujours été le plus impliqué dans la garde du pape – a soumis au vote une subvention moindre (400 000 francs) et a perdu devant le peuple **par 71,5% des voix le 25 septembre dernier**.

www.lematin.ch/story/le-million-pour-le-vatican-passe-mal-en-valais-945631231668

Rubriken Schlagworte hpd

Plakat mit Raif Badawi provoziert in Interlaken den Gemeinderat

11. AUG 2022

Die Freidenker-Vereinigung der Schweiz hat eine Plakataktion gestartet. Saudische Gäste werden darauf gebeten, sich in ihrem Heimatland für den saudischen Dissidenten Raif Badawi einzusetzen. Der Gemeinderat der Stadt Interlaken stellt sich jedoch quer. Die Freidenker haben gegen die städtische Zensur rechtliche Schritte angekündigt.

Die Freidenker-Vereinigung der Schweiz hat eine Plakataktion gestartet. Saudische Gäste werden darauf gebeten, sich in ihrem Heimatland für den saudischen Dissidenten Raif Badawi einzusetzen. Der Gemeinderat der Stadt Interlaken stellt sich jedoch quer. Die Freidenker haben gegen die städtische Zensur rechtliche Schritte angekündigt.

Seit Jahren setzt sich die Freidenker-Vereinigung der Schweiz für den saudischen Dissidenten Raif Badawi ein, der 2013 zu 1.000 Peitschenhieben, zehn Jahren Haft und anschließenden zehn Jahren Ausreiseverbot verurteilt worden war – weil er auf seinem Blog humanistische Prinzipien vertreten hatte, welche saudische Richter als "Beleidigung des Islam" bewertet hatten.

In diesem Frühjahr wurde Badawi endlich aus der Haft entlassen, doch das saudische Regime verweigert ihm die Ausreise zu seiner Familie, die nach Kanada emigrieren konnte. Die Freidenker entwerfen deshalb ein Plakat, das sich an die saudischen Touristen in der Schweiz richtet. Dreisprachig steht darauf: "Willkommen, liebe saudische Gäste – Schön, könnt Ihr Eure Reisefreiheit genießen. Setzt Euch bitte zu Hause dafür ein, dass Raif Badawi das auch kann."

hpd.de/artikel/plakat-raif-badawi-provoziert-interlaken-den-gemeinderat-20598

News Video Radio Lifestyle Cockpit

Jetzt prüfen Freidenker rechtliche Schritte in anderen Kantonen

Die Luzerner Bevölkerung hat abgestimmt: Sie will sich nicht an der neuen Kaserne für die Schweizergarde im Vatikan beteiligen. Mit 400'000 Franken wollte der Kanton das Projekt unterstützen.

Das Referendumskomitee, darunter die Freidenker-Vereinigung, lehnte die finanzielle Unterstützung ab. Der Vatikanstaat könne die neue Kaserne ohne weiteres selbst bezahlen. «Wir hatten jetzt die Chance, diesen Mist an der Urne zu versenken und 400'000 Franken für die dringend benötigte Prämienvorbildungen für Krankenkassenzahlungen, Kitaplätzle, Schulen und Polizeiposten zurückzupfeifen. Und die LuzernerInnen haben sie gepackt», sagt die Luzernerin Lisa Arnold, Leiterin der Geschäftsstelle der Freidenker-Vereinigung der Schweiz (FVS). Für die Vereinigung sei der Sieg ein klares Signal, dass Staat und Kirche dringend stärker getrennt werden müssen.

www.20min.ch/story/jetzt-pruefen-freidenker-rechtliche-schritte-in-anderen-kantonen-586585326180

Über uns Studium Pastoralinstitut Forschung Aktuelles Services

Montag, 11. April 2022

Gutes und weniger Gutes zu Kirchensteuern

Eine Politikerin, ein Theologe, ein Jugendarbeiter und ein Freidenker reden über Kirchensteuern. Fast alle sprechen vom Gleichen. Und die Zeit ist knapp.

von Pierina Haasler

Die traditionellen Kirchensteuern in der Schweiz werden immer mehr Mitgliedern «wegen der Kirchensteuern» sagen Kritikerinnen und Kritiker dieses Systems. Man würde dem nicht aufpassen. Keine kirchlichen Gebühre basieren oder revidieren. Keine Wahrung für den Bischof bezahlen, so die Argumente. Eine Wegweg: Wer will, kann die Finanzen kontrollieren. Mehr dazu etwas später. Und ein schelmischer denkt, er habe noch nie, wenn

Kirche, André Mäurer von der Kantonsregierung Jungwacht Blaurig Grabhülsen (GfB) und – regenschaltet aus Zürich – Andreas Kyriacos, Präsident der Freidenker Schweiz, zum Thema «Sind Kirchensteuern ihr Geld wert?».

Kein Schlagabtausch

Moderator Cebalé wollte von der Teilnehmerinnen und den Teilnehmern ein kurzes Anfangsgespräch. «Ich spreche mich für ein klares Ja mit einem kleinen Aber aus», sagte Höttinger. Sie könne dann etwas später. Und ein schelmischer denkt, er habe noch nie, wenn

was für ein schelmischer nicht ist, dass Geld aufgrund einer Wahlanschauung verteilt werden. Freidenker Kyriacos war der Meinung, dass ein grosser Teil der Gelder in Kirchen und Pfarrgemeinden fließen würde. «Und apropos, es geht nichts nach Rom, vier Millionen Franken werden in den Bau der neuen Kaserne investiert.» Jugendarbeiter Mäurer war hingegen froh, dass dank der Kirchensteuer auch in Gebühre investiert wird. «So haben die Jugendlichen einen Raum, um sich zu verwickeln.» Allerdings könnte er sich

<https://thchur.ch/app/uploads/wissenschaftscafe-so-07042022.pdf>

protest info .ch

Noël sur le bûcher de l'inclusivité?

SOCIÉTÉ Anne-Sylvie Sprenger / 19 décembre 2022

Aux Etats-Unis comme au sommet de la Commission européenne, la référence à Noël ne semble plus être en odeur de sainteté. Plusieurs voix s'élèvent pour préconiser l'emploi de formulations plus inclusives pour évoquer cette période de l'année. Comment comprendre ces recommandations et quelle légitimité leur donner?

Lancer un «Joyeux Noël!» à la cantonade pourrait-il désormais sonner comme une offense? C'est en tout cas le souci qui exerce, l'an passé, un document interne de la Commission européenne pour la promotion du langage inclusif. Entre autres recommandations visant à éviter toute discrimination langagière – que celles-ci soient sur le plan du genre, de l'orientation sexuelle ou encore de la race –, les directives engageaient, sur le plan de la diversité des croyances, à «obtenir de considérer que tout le monde est chrétien». Souhaiter de «bonnes fêtes de fin d'année» serait ainsi plus approprié en termes d'inclusivité.

Une fête plus qu'une religion

L'irritation serait-elle davantage à rechercher du côté des athées? «Pour moi, Noël n'a de toute façon plus rien de chrétien», lâche Thierry Dewar, président de l'association de défense de la laïcité La Libre Pensée romande. D'une certaine manière, le sociologue Sandro Cattacin le confirme: «Noël s'est aujourd'hui distancé de ses racines religieuses. On le voit notamment clairement en Chine, où cette fête est célébrée malgré l'athéisme d'Etat.»

«Aujourd'hui plus commerciale que religieuse, la fête de Noël est aujourd'hui partagée par tous», observe également l'historienne Valentine Zuber. «Je crois qu'il y a très peu de gens qui ne célèbrent pas ce moment de l'année», ajoute-t-elle. Même son de cloche du côté de Nadine Rehorn, co-fondatrice du Réseau laïque romand: «De nos jours, dans nos sociétés multiculturelles et sécularisées, Noël est déjà une fête inclusive qui n'exige pas d'être chrétien pour en profiter sur un mode convivial, si on en envie.» Et d'ajouter: «Avoir peur de nommer Noël relève de la superstition: ni le mot ni la fête ne rendent chrétiens.»

Ideologies du langage

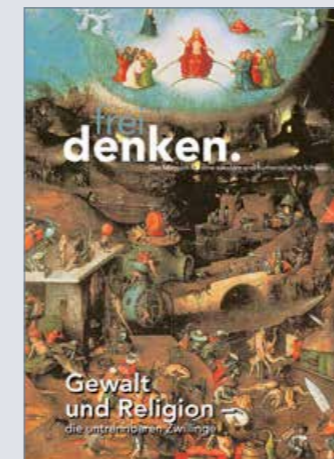
Noël appartiendrait donc à tout le monde, mais pas son appellation? Le sociologue Sandro Cattacin rappelle qu'il y a toujours eu «une lutte autour des mots»: «La langue s'adapte aux changements sociaux et s'ajuste aux comportements qui sont jugés acceptables dans une société.» A ses yeux, la bonne santé d'une société se mesurerait précisément «la manière dont elle intègre, dans son discours, les plus faibles», c'est-à-dire en ne les renvoyant pas toujours à leur statut de minorité. Le chercheur illustre alors son propos par un détail de l'urbanisme: «Au lieu de planifier les villes en fonction de l'homme moyen, et ensuite corriger pour que les personnes âgées ou handicapées puissent accéder à l'espace public, il vaudrait mieux prendre dès le départ les personnes les plus fragiles comme référents.»

www.protestinfo.ch/societe/2022/12/noel-sur-le-bucher-de-l-inclusivite-noel-langage-inclusivite-ecriture-inclusive

NOS MAGAZINES

En 2022, quatre numéros de chacun des magazines *freidenken*, *Libero Pensiero* et *La Libre Pensée* sont parus. Ils sont l'un des principaux organes de communication de l'association. Outre les informations internes à l'association et les an-

nonces de manifestations, les revues contribuent surtout aux débats de société actuels en abordant de manière critique des thèmes laïques, humanistes et scientifiques. Les auteurs rédigent leurs articles en grande partie à titre bénévole.



CONSEIL JURIDIQUE



En 2022, l'ASLP a fourni environ 16 heures de conseils juridiques gratuits aux personnes sans confession. Michael Suter, avocat MLaw et membre de la section Berne, était responsable du conseil juridique.

Photo : © AdobeStock, Aerial Mike

En conversation

avec Michael Suter, conseiller juridique de l'ASLP



Monsieur Suter, l'année dernière, vous n'avez traité que dix cas en tant que conseiller juridique de l'Association Suisse des Libres Penseurs. Comment expliquez-vous ce faible nombre de demandes ?

Je ne peux que supposer une explication. Lors de mes entretiens je constate souvent que les inégalités de traitement ou les abus manifestes en rapport avec des

groupements religieux sont tout simplement acceptés par le grand public, ou tout simplement ignorés. Je pense qu'un travail d'information est nécessaire dans ce domaine, raison pour laquelle l'Association Suisse des Libres Penseurs reste nécessaire.

Pouvez-vous nous donner quelques exemples de cas que vous avez traités l'année dernière ?

Alors que ces dernières années, le bureau de consultation juridique a été contacté surtout pour des thèmes liés au droit fiscal et des questions en rapport avec l'école obliga-

toire, l'année dernière, ce sont les questions de mobilité internationale qui ont été au premier plan. Même si de telles questions n'ont pas toujours un lien avec la religion, notre conseil juridique est, comme chacun sait, ouvert à tous, raison pour laquelle nous avons ici élargi le cercle du conseil juridique. Je pense que l'augmentation des cas dans ce domaine est due à l'augmentation générale de la mobilité internationale. En outre, il y a certainement un effet spécial lié à la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, qui entraîne la suppression du régime de priorité pour les ressortissants de ce pays.

Dans quelle mesure votre activité de conseiller juridique de l'ASLP a-t-elle évolué au cours des dernières années et quels défis voyez-vous pour le travail de l'association ?

Alors qu'au début de mon activité, j'ai été contacté par de nombreux demandeurs de conseils juridiques dans différents domaines du droit, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'association, ces deux dernières années, j'ai pu donner de plus en plus de conseils juridiques internes pour l'ASLP elle-même. Ces consultations montrent qu'une combinaison d'instruments juridiques et politiques est souvent nécessaire pour obtenir un changement de situation dans le sens de l'association. Il devient cependant de plus en plus difficile de faire la distinction entre les conseils juridiques classiques pour le grand public et les services internes. ■

COMPTES ANNUELS ET RAPPORT FINAL

Qu'il s'agisse d'une association, d'une organisation à but non lucratif ou d'une société anonyme, elles ont toutes un point commun : elles ont une obligation de transparence vis-à-vis de leurs membres ou de leurs propriétaires. Cette obligation de transparence, tant vis-à-vis de nos membres que de nos souteneurs, sera davantage respectée à partir de 2022 grâce à une nouvelle forme visuelle des comptes annuels. En plus du rapport annuel actuel, des comptes annuels complets seront désormais établis (à commander à l'adresse buchhaltung@freidenken.ch). Cela augmente non seulement la transparence par de nombreux détails qui n'étaient pas visibles auparavant, mais permet également une planification financière plus précise.

Avec les nouveaux comptes annuels, l'ASLP se rapproche en outre des normes comptables usuelles dans le monde des organisations à but non lucratif. Les comptes annuels sont progressivement adaptés aux dispositions régissant l'établissement des comptes de Swiss GAAP FER et également aux prescriptions de la Zewo. Outre l'augmentation de la transparence, cela permet en plus la comparabilité avec d'autres organisations.

L'année 2022 a été une année difficile pour l'ASLP sur le plan financier. La situation instable sur les marchés financiers (SMI en baisse d'environ 17 % en 2022) a entraîné une perte d'évaluation à deux chiffres dans le dépôt de placement. Cela s'est

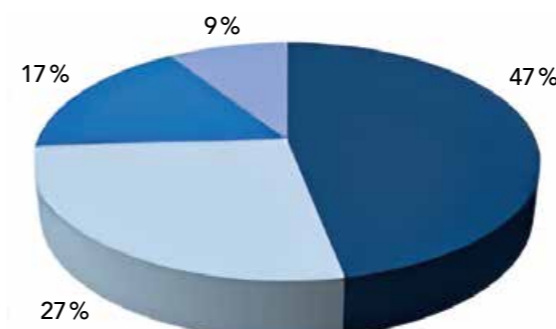
donc traduit par une réduction de la fortune du fonds. Toutefois, une reprise se dessine : à la fin du mois d'avril, le SMI s'était déjà redressé de cinq pour cent par rapport au début de l'année.

Comme dans les années précédentes, divers prélèvements ont été effectués sur les fonds pour couvrir les excédents de dépenses. De petits prélèvements ont été effectués dans le fonds de cérémonies (400 francs), le fonds de dons (3042 francs) et le fonds de conseil juridique (293 francs). Un montant d'environ 11 787 francs a été prélevé sur le fonds de formation pour financer le camp d'été Camp Quest. Un prélèvement important a également été effectué dans le fonds Anne-Marie Rey. Un montant total de 56 984 francs a été prélevé pour réduire les excédents de dépenses liés au référendum dans le canton de Lucerne, à la campagne Raif Badawi ainsi qu'aux frais de rédaction du journal de notre association.

Le fait qu'aucune campagne nationale d'envergure n'ait été menée en 2022 en dehors des deux grandes campagnes nationales dans les cantons du Valais et de Lucerne a certes eu un effet positif sur les dépenses ainsi réduites, mais se reflète également dans la diminution des entrées de fonds. Grâce à des recettes extraordinaires résultant d'une compensation du compte de fonds et de l'adaptation des réserves de fluctuation de valeur, la perte a pu être limitée à environ 1200 francs pour l'année de référence 2022.

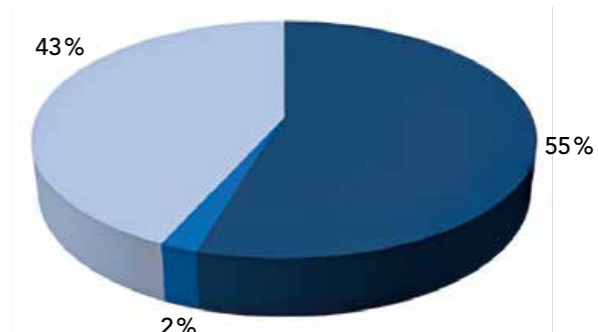
L'ASLP est principalement financé par les cotisations des membres et utilise les fonds ainsi générés de la manière la plus ciblée et efficace possible :

Sources de financement



- Cotisations des membres
- Revenus des activités et des services
- Dons
- Contributions de tiers à des projets et à des coûts

Utilisation des fonds



- Charges de projets
- Charges de collecte de fonds et de publicité
- Charges administratives

La révision des comptes annuels 2022 a été effectuée en avril 2023 par Peter Schmid. Le rapport de révision est inclus dans les comptes annuels.

ACTIVITÉS BÉNÉVOLES

Total: **4389 heures**
Comité central: **883 heures**
Sections: **2592**
Rédaction: **914**

Voici un aperçu (évidemment non exhaustif) des activités des différentes sections

Bâle/Suisse du Nord-Ouest: Lors d'une soirée spéciale, nous avons eu le plaisir d'accueillir le Forum de la pensée critique pour une conférence dans le cadre de «Skeptics in the Pub». Il y avait un échange animé sur le sujet «Quand les frontières nous rendent-elles plus libres?» suivi d'une discussion.



Une randonnée en ville a également été un moment fort, malgré une pluie battante: Lilian Senn, une guide expérimentée de «Surprise», nous a expliqué de première main comment les femmes sans-abri ou touchées par la pauvreté s'en sortent à Bâle lorsqu'elles doivent vivre dans la rue.

Il convient également de mentionner la visite de l'observatoire de Binningen en septembre et du marché de Noël de Bâle le 21 décembre (sur la photo: Sandra Hiltmann – à gauche – et Sandra Lucco).



Berne/Fribourg: L'année 2022 a été marquée par toute une série de temps forts, comme par exemple les rendez-vous locaux du Denkfest avec l'astrophysicienne Kathrin Altwegg et l'astrobiologiste Hansjürg Geiger (voir photo ci-dessus). Dans sa conférence «Combien de chance faut-il pour que nous existions?», Kathrin Altwegg a donné le 4 avril des pistes de réflexion sur nous les humains et notre environnement astronomique. A Soleure, Hansjürg Geiger a donné une conférence intitulée «Heisse Spuren» (Traces brûlantes) sur la recherche de l'origine de la vie.

«Skeptiker in der Kneipe» a été la première manifestation organisée conjointement avec la section de Soleure dans le cadre du Forum de la pensée critique à la Schmiedstube de Berne.

D'autres moments forts ont été la lecture et la discussion du livre «Die Gretchenfrage im 21. Jahrhundert» (La question cruciale du 21^e siècle) avec Markus Neuenschwander, Valentin Abgottspon et le public, et bien sûr l'assemblée générale à Berne et la manifestation de fin d'année au Dählhölzli (voir photo ci-dessous).



Plateau: L'année 2022 a laissé peu de place aux manifestations et autres activités: La dissolution de la section et la création du groupe régional d'Argovie nous ont fortement occupés.



Soleure/Granges: Pour le comité, l'année a été marquée par des activités et des préparatifs en vue de la fusion. L'idée de la fusion est née dans un groupe de travail «Section Soleure/Granges – Quo vadis?» et a été proposée à l'AG en mars 22. Différentes séances de travail ont suivi, toujours accompagnées d'une rencontre conviviale, par exemple lors d'une douce soirée de printemps au bord du lac de Bière.

Suisse romande: Les points forts ont été le soutien de la section valaisanne à la pétition «Le million devant le peuple» et la participation à la «Fête du livre à St-Pierre-de-Clages (VS)» en août ainsi que diverses soirées de fondue avec des membres à Lausanne, Genève (photo), Fribourg et St Maurice.



Nous avons été actifs politiquement au niveau régional avec deux lettres: d'une part, pour être impliqués dans les débats sur la nouvelle loi Etat-Eglise dans le canton de Fribourg, d'autre part, pour inciter le Grand Conseil et le Conseil de Neuchâtel à réagir à la décision du Synode neuchâtelois d'interdire les cérémonies laïques dans les temples protestants.

Thierry a fait beaucoup de travail médiatique, et a lancé son cours «Société laïque» au Centre d'action laïque de Bruxelles à l'Université Libre de Bruxelles.

Ticino: Au Tessin, toute une série de manifestations exceptionnelles ont eu lieu: Au musée ethnographique, Daniele Pedrazzini a parlé d'Oreste Gallacchi (1846-1925), un paysan et notaire. Il a mené une lutte acharnée contre le «Credente Catolico». La visite du musée a été guidée par Bernardino Croci-Maspoli.



Le 10 septembre, l'historien Giulio Micheli a parlé de «L'Azione», un organe de presse des radicaux extrêmes fondé en 1906 et dirigé par Emilio Bossi (photo ci-dessus).

Un autre moment fort a été la projection du film de Giuliano Montaldo et Carlo Ponti sur Giordano Bruno, avec une introduction de Pierino Giovanni Marazzani, président du cercle culturel Giordano Bruno à Milan.

En outre, nous avons visité la «Cantina nera» à Chiuro-So dans la Valteline (photo ci-dessous).





Valais: En juin 2022, nous avons eu le plaisir d'accueillir les délégués de l'ASLP à Naters. Le programme-cadre proposait deux tables rondes passionnantes. En outre, le biologiste moléculaire Beda M. Stadler a présenté son livre «Incroyant et heureux» (photo du haut) et le constitutionnaliste Kurt Regotz a évoqué la genèse de la nouvelle constitution valaisanne. L'automne a ensuite été placé sous le signe des activités politiques: Le lancement de la pétition «Le million devant le peuple» contre le subventionnement de la caserne du Vatican à Rome ainsi que le succès de la campagne de votation sur l'aide à mourir dans les maisons de retraite et de soins.



Winterthur: un moment fort a été la célébration du solstice d'hiver, qui a réuni les membres de la section pour fêter la fin de l'année et le début de l'hiver. Comme événement particulier, il faut également souligner la lecture et la discussion du livre «Die Gretchenfrage im 21. Jahrhundert» le 21 juin – où Markus Neuenschwander et Valentin Abgottspon étaient présents – ainsi qu'un entretien avec le Dr Wolfgang Nagel, en prévision de la votation sur la loi sur la transplantation, et la conférence de Marko Kovic sur le mouvement critique à l'égard des mesures du Covid et les changements sociaux qu'il implique.



Zurich: La lecture et la discussion avec le biologiste moléculaire Beda M. Stadler, le 28 septembre, était un événement remarquable qui nous a tous fait réfléchir. Il a lu des extraits de son autobiographie «Incroyant et heureux» et a donné aux participants un aperçu fascinant du cerveau humain et de la manière dont il influence nos décisions et nos convictions.



Il faut également souligner le brunch de fin d'année: le brunch végétalien a été encadré par le pianiste et libre penseur Kenneth Mauerhofer (photo). Il a joué de la musique de compositeurs comme Maurice Ravel ou Frederick Delius qui étaient des athées déclarés et n'avaient que peu d'estime pour les religions dominantes.

En outre, il y a eu **3008 heures de travail rémunéré au secrétariat** – et encore **environ 200 heures de bénévolat**, en partie intégrées à d'autres sommes de bénévolat.

En 2022, **9 «bières virtuelles»** ont eu lieu et **le groupe de parents humanistes s'est réuni une fois en ligne**. En heures, le total était de 20.

Le comité de rédaction bénévole a consacré 264 heures aux quatre numéros du magazine *freidenken*. La rédaction tessinoise a fourni plus de 250 heures pour le *Libero Pensiero*. Et la rédaction du magazine *La Libre Pensée* a consacré 400 heures.

PERSONNEL | 2022

Comité central



Andreas Kyriacou, président
Chef du département scientifique



Valentin Abgottspon
Vice-président
chef du département politique



Kurt Baumgartner, vérificateur
des comptes, jusqu'en avril 2022



Philippe Moser, vérificateur des
comptes, depuis juin 2022

Lisa Arnold (photo en haut à droite)
membre du comité central, depuis juin 2022



Ruth Thomas
Chef du département cérémonies,
jusqu'en mai



Sandra Hiltmann,
Chef du département cérémonies,
depuis mai 2022



Peter Schmid
vérificateur des comptes



Sebastian Munkel, membre du comité
central, depuis novembre 2022

Bureau 160%



Lisa Arnold
Responsable de la communication
et du bureau, depuis mai 2022



Simone Abt, Responsable de
l'administration associative et des offres



Franziska Lenhard, Responsable
des finances et des événements

Assemblée des délégués

Séance: 5 juin à Naters
Principaux points à l'ordre du jour: Rapport et comptes annuels 2021, départ de Ruth Thomas (CC), élection de Lisa Arnold (CC), information sur le dernier mandat d'Andreas Kyriacou (présidence), élection de Philippe Moser (réviseur).

Grand comité

Séance: 12 novembre à Olten
Principaux points à l'ordre du jour: Budget 2023, formation continue cérémonies, règlement sur les frais et règlement sur les placements, élection provisoire de remplacement de Sebastian Munkel.



AD en Valais: samedi après-midi, Silvan Luley, collaborateur de Dignitas, Valentin Abgottspon, vice-président de l'ASLP et enseignant, et Rolf Lambrigger, entrepreneur de pompes funèbres (de gauche à droite), ont discuté avec le public, sous la modération de Manuela Gsponer.

Une AD marquée par des rencontres passionnantes

Extrait de *freidenken* 3/2022

Le premier week-end de juin, les délégués de l'Association Suisse des Libres Penseurs (ASLP) étaient accueillis par le groupe régional haut-valaisan. Outre l'assemblée, deux tables rondes passionnantes ont eu lieu au World Nature Forum. En outre, des invités illustres comme le biologiste moléculaire Beda M. Stadler et le politicien Kurt Regotz ont enrichi l'événement.

PAR LISA ARNOLD

Le samedi après-midi, il a été question de sujets autour de la vie, de l'amour et de la mort sans église. «Planifier ses adieux de son vivant et le faire savoir à son entourage permet d'éviter les disputes entre les survivants», a fait remarquer Rolf Lambrigger, entrepreneur de pompes funèbres. Silvan Luley, collaborateur de Dignitas, a souligné que «déterminer sa propre fin de vie et de souffrance est un droit humain». Et l'enseignant Valentin Abgottspon, vice-président de l'ASLP, a parlé de la pratique: souvent, les parents sans confession hésiteraient à dispenser leurs enfants des activités religieuses à l'école, par peur

d'être désavantagés dans leur environnement personnel – entre enfants, de la part des enseignants ou de l'ensemble des parents.

Le suicide assisté a également été évoqué – dans le Haut-Valais, il n'est actuellement possible d'y recourir que dans un seul établissement médico-social. Mais Dignitas est confiante dans la modification de la loi sur les établissements et institutions sanitaires du Valais, actuellement en cours de révision.

Table ronde et exposé

Samedi soir, le chef de chœur Johannes Diederer, le théologien Florian Flohr et la célébrante humaniste Ruth Thomas ont mené une table ronde animée sur la question de savoir s'il est encore opportun que les bâtiments ecclésiastiques ne soient pas mis à disposition pour des cérémonies profanes comme des funérailles. Et ce, bien que l'évêché reçoive des sommes importantes provenant du pot commun des impôts, avec la légitimation de «l'intérêt public». Ruth Thomas a clairement expliqué que les cérémonies et les rites de passage ne sont pas seulement un besoin religieux, mais aussi un besoin humain. Avant le repas du soir, Beda Stadler a donné une confé-

rence sur le contenu passionnant de son livre «Glücklich ungläubig» (voir *freidenken* 2/2022). Un autre invité illustre a rendu visite aux libres penseurs en ouverture de l'assemblée: le constituant Kurt Regotz a évoqué la genèse de la nouvelle constitution valaisanne et a entretenu les personnes présentes avec ses illustrations finement tissées. ■

Lors de l'assemblée des délégués, **Ruth Thomas** a pris congé du comité central. Elle transmet le département de cérémonies humanistes, qu'elle a conçu et façonné de A à Z dans le cadre d'un formidable travail de pionnière, à **Sandra Hiltmann** du CC, qui se chargera de l'avenir des cérémonies. Merci, Ruth, pour cet immense travail professionnel! **Lisa Arnold**, responsable de la communication et du secrétariat depuis mai 2022, a été nouvellement élue au comité. Elle apporte un vent de fraîcheur et beaucoup d'élan à l'ASLP. On a aussi remercié **Philippe Moser** de se mettre à disposition pour la tâche importante de nouveau réviseur.

PERSONNEL/EFFECTIF DES MEMBRES 2022

Mutations au CC

En plus de l'élection de nouveaux membres au Comité central lors de l'Assemblée des délégués de juin, l'organe a gagné une nouvelle tête: le Grand Comité a élu Sebastian Münkel lors de la séance de novembre. Cette élection provisoire de remplacement doit encore être confirmée lors de l'Assemblée des délégués 2023.

Un secrétariat en pleine mutation

Grâce à de grands succès politiques de l'ASLP et à des événements qui ont enfin pu avoir lieu cette année, l'association a bénéficié d'une visibilité et d'une attention massives de la part des médias et du public. Cela a entraîné un surcroît massif de travail au sein du secrétariat. Un changement qui a permis de générer autant d'attention a été la nouvelle secrétaire Lisa Arnold. Elle a rejoint

l'équipe en mai 2022 et l'a complétée en mettant l'accent sur la communication.

L'impact extérieur et les succès politiques n'ont pas été les seuls à augmenter de manière disproportionnée au cours des dernières années. Le rattachement des sections à l'organisation faitière et leur transformation en groupes régionaux ont permis d'alléger considérablement l'administration de l'association et de la rendre plus efficace.

Ce qui est supprimé dans les régions génère certes moins de travail dans l'ensemble, mais tout de même une charge de travail élevée. Avec les 80% de Lisa Arnold, le secrétariat a certes reçu du renfort, mais la réduction du temps de travail de Simone Abt et Franziska Lenhard, à leur demande, n'a augmenté le temps de travail total que de 10%.

Lors d'une brève retraite du Comité central fin octobre, on a évalué les ressources disponibles et examiné diverses

possibilités afin de mieux regrouper les forces existantes sans grever excessivement le budget.

Après une discussion approfondie, les membres du comité central ont décidé de regrouper les deux postes à 40% de Simone Abt et Franziska Lenhard en un seul poste à 90% – axé sur les finances et l'administration. Le Comité espère que cet allègement des processus et ce regroupement des forces donneront encore plus d'élan pour profiter pleinement de l'élan dont jouit actuellement l'ASLP.

Les membres du Comité remercient chaleureusement Simone Abt et Franziska Lenhard pour leur engagement. ■

Nombre et développement

	31.12.2019	31.12.2020	31.12.2021	31.12.2022	Fin 2021– Fin 2022	Delta en %
Bern/Freiburg	263	260	287	296	9	3,13
Mittelland	54	54	62	58	-4	-6,45
Nordwestschweiz	235	217	227	207	-20	-8,81
Ostschweiz	99	104	99	137	38	38,38
Solothurn/Grenchen	112	103	98	87	-11	-11,22
Suisse romande	141	153	168	186	18	10,71
Ticino	211	191	189	185	-4	-2,11
Wallis	34	34	34	38	4	11,76
Winterthur	89	81	90	92	2	2,22
Zentralschweiz	99	102	118	124	6	5,08
Zürich	393	388	438	429	-9	-2,05
Total	1730	1687	1810	1839	29	1,60

Évolution du nombre de membres de 2019 à 2022

Abonnements *freidenken* 1839, sans adhésion: 73

Penser librement – en mouvement pour un avenir percutant



Extrait de *frei-denken* 3/2022

L'ASLP modifie ses structures régulièrement et trouve ainsi de nouvelles formes plus adaptées. L'objectif: des membres actifs, des buts clairs et des moyens financiers suffisants. A l'origine, la Libre Pensée s'est formée en tant que sections indépendantes dans les différentes régions de la Suisse. Afin de pouvoir relever les nouveaux défis, de nombreuses sections réfléchissent à de nouvelles formes de collaboration, voire à des fusions.

PAR LISA ARNOLD

L'Association Suisse des Libres Penseurs Association Suisse de la Libre Pensée bouge – en interne comme en externe. L'une des premières nouvelles sections issues d'une fusion a

été les deux sections bâloises Freidenker-Union Region Basel et Freidenker Nordwestschweiz, qui sont devenues en 2014 l'actuelle section Freidenkende Nordwestschweiz. Les sections romandes Vaud et Genève ont fusionné en 2018 pour former la Libre Pensée Romandie. Un an plus tard, lors de son assemblée des délégués, l'Association de la Libre Pensée a créé dans ses statuts la possibilité de groupes régionaux qui, contrairement aux sections, ne s'organisent plus en tant qu'associations propres. Elle simplifie ainsi les activités dans les régions qui souhaitent s'en sortir avec des structures aussi légères que possible.

Une autre fusion en 2023

A partir de janvier 2023, Soleure/Granges et Berne/Fribourg veulent désormais emprunter des voies com-

munes. La forme et le nom de cette fusion ne sont pas encore définis, les sections élaborent différentes options auxquelles tous les participants pourront s'identifier à l'avenir. C'est un grand défi – également sur le plan juridique.

Conservé ce qui a fait ses preuves

Tout changement est aussi l'occasion d'emprunter de nouvelles voies et de renforcer ce qui a fait ses preuves. Par exemple, les membres de la section Soleure/Granges tiennent à ce que leurs réunions et leurs conférences soient maintenues, car ces échanges physiques entre eux sont devenus un élément enrichissant de leur quotidien. De même, les randonnées à travers de magnifiques paysages comme le chemin des vignes au bord du lac de Biene ou les bonnes discussions au minigolf

doivent absolument continuer. Depuis quelque temps, la section de Zurich est également un groupe régional. Pour elle, cette expérience s'avère très positive. Sonja Stocker, membre du groupe central, le sait: «Le grand soulagement, c'est vraiment de ne plus avoir de réunions «rigides» du comité et de ne plus devoir organiser d'assemblée générale avec un ordre du jour ennuyeux».

Échanges et discussions

Echanger avec d'autres athées, agnostiques et autres personnes sans confession peut être un grand soutien dans notre quotidien, encore trop marqué par les églises. Mais au-delà des discussions sur l'absence de religion, la manière dont la société a changé ces dernières années ou dont nos enjeux politiques et culturels se redessinent – ou pas – est une part importante des discussions qui ont lieu, y compris entre générations. Et c'est précisément dans ces échanges et ces discussions que nous trouvons ensemble de nouvelles voies et solutions.

Des solutions individuelles

Ce qui fonctionne pour une section ou un groupe régional ne convient pas forcément à une autre. La section romande, par exemple, couvre une très grande surface géographique et les membres doivent se déplacer relativement loin pour les rencontres physiques. Néanmoins, la décision de fusionner a été prise parce que cet inconvénient potentiel a été relégué au second plan par rapport aux nombreux avantages. La phase de recherche et de réorientation du nouveau groupe régional d'Argovie s'est déroulée rapidement et sans complications. Comme celui-ci est né de la section Mittelland et la remplace, le processus a été moins compliqué que pour les sections Soleure/Granges et Berne/Fribourg. Dans le Mittelland, les membres actifs ont décidé de réduire leur zone

d'influence officielle pour devenir le groupe régional d'Argovie. Objectifs importants: des trajets plus courts, des échanges sur place et plus de manifestations.

Engagement individuel

Qui appartient à quel groupe et avec quelle intensité nous nous engageons pour l'ASLP reste une décision individuelle. Ainsi, chaque membre peut choisir quelle réalité culturelle régionale, quel type de vie associative et quels membres individuels lui conviennent le mieux. Car nous ne disposons pas tous de temps en abondance, et chaque engagement individuel est donc précieux et nécessaire pour que l'ASLP reste fort et devienne encore plus puissant à l'avenir dans la politique et pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Répartir la charge

Les membres actifs qui s'engagent ont aussi une vie en dehors de l'association. Dans une phase de la vie, on s'engage intensément et volontiers pour une cause et un groupe, dans une autre phase, la priorité est peut-être à la famille ou à une carrière professionnelle. Comme le disait Héraclite, la seule constante dans l'univers est le changement. Ce qui reste également, c'est la difficulté de trouver des successeurs pour les tâches de l'association. Ainsi, la seule solution est souvent d'accomplir les tâches administratives de manière encore plus efficace ou de s'associer avec d'autres sections. Car s'il n'y a pas assez d'épaules pour porter la charge, celles-ci finissent par disparaître. Mais comme ces épaules et les membres actifs sont ce qui fait la spécificité de l'ASLP, nous devons prendre soin d'eux et empêcher de toutes nos forces que la charge ne devienne trop lourde pour les individus. Les fusions, les regroupements et les nouvelles fondations permettent non seulement de

décharger les comités de l'administration et des tâches chronophages, mais aussi de répondre mieux aux nouveaux besoins des membres ou de se débarrasser de structures obsolètes.

Des engagements sur mesure

Il n'y a pas que la structure au sein de l'ASLP qui est en train de changer. La manière dont les libres penseurs peuvent et veulent s'engager a également changé. Les engagements à long terme sont souvent difficiles à intégrer dans un quotidien bien rempli. Il est de plus en plus important d'assumer des tâches de manière temporaire ou ponctuelle afin de pouvoir répondre à ses propres exigences et d'assurer malgré tout la survie des associations. C'est pourquoi l'ASLP recherche toujours des membres qui se proposent de consacrer quelques heures à la collecte de signatures, au dépouillement des votes, à des tâches organisationnelles spécifiques, etc. On peut prendre en charge la direction de projets individuels dans des domaines politiques, s'engager dans l'aide laïque aux réfugiés ou soutenir le groupe de parents humanistes, aider à l'organisation du Camp Quest, du Denkfest, du Prix de la Libre Pensée et d'autres manifestations de l'ASLP. ■

Engage-toi!

Si chacun apporte son soutien là où il y a du talent et de la volonté, tout le monde y gagne. Tu as une idée? Alors contacte-nous par e-mail à:

gs@frei-denken.ch

Averti et censuré par le militaire suisse

Extrait de *freidenken* 3/2022

Bien informés et critiques – en raison de ces qualités, les libres penseurs se sont souvent heurtés à des résistances. Des échanges de lettres datant des 100 dernières années font partie des archives étonnamment complètes qui, grâce à notre numérisation, pourront bientôt être consultées indépendamment du lieu. 54 classeurs et diverses caisses de papier sur l'histoire de l'association ont été scannés avec soin et seront à la disposition des personnes intéressées après l'ouverture.

PAR LISA ARNOLD

En jetant un coup d'œil aux archives de l'Association Suisse des Libres Penseurs (ASLP), on découvre de multiples témoignages des luttes passées, dont certains ne pourraient être plus actuels. Diverses lettres datant de la Seconde Guerre mondiale en sont un exemple. L'Armée suisse y voyait une menace pour la neutralité du pays et a averti à plusieurs reprises la rédaction du journal «Der Freidenker» et son rédacteur en chef Walter Schiess. L'effet voulu par l'armée n'a probablement pas eu lieu, comme on peut le constater dans les écrits.

Avertissements et censure

Walter Schiess met le doigt sur ce que d'autres n'osent pas critiquer avec force et pertinence. Avec des déclarations telles que «Adolf Hitler doit son pouvoir à l'Eglise catholique» et des expressions telles que «vandales communistes-nazis», il contrevient apparemment aux «directives de

l'état-major de l'armée, selon lesquelles il faut faire preuve de retenue en matière de politique étrangère» – de sorte que plusieurs chefs de presse de l'armée se voient contraints de prononcer des avertissements et même de censurer certains articles de magazine en vertu des droits d'urgence en vigueur en Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale (voir illustrations).

La politique du Vatican

Hier comme aujourd'hui, le Vatican préoccupe également les libres penseurs, ce qu'ils expriment dans leur magazine. Cela n'échappe pas à l'armée: dans une lettre du 2 décembre 1940, le chef de presse Trösch met concrètement en

garde Walter Schiess pour des déclarations telles que «Rien n'est plus inconséquent que la politique du Vatican, ou plus aimablement, sa capacité d'adaptation» et «Le pape n'a pour ainsi dire pas bougé le petit doigt, et la guerre mondiale poursuit son cours irresponsable, cruel et brutal». Aujourd'hui, l'ASLP s'est opposée par référendum à ce que les contribuables paient la nouvelle caserne du Vatican sans qu'on le leur demande.

Aperçu de l'actualité interne brûlante

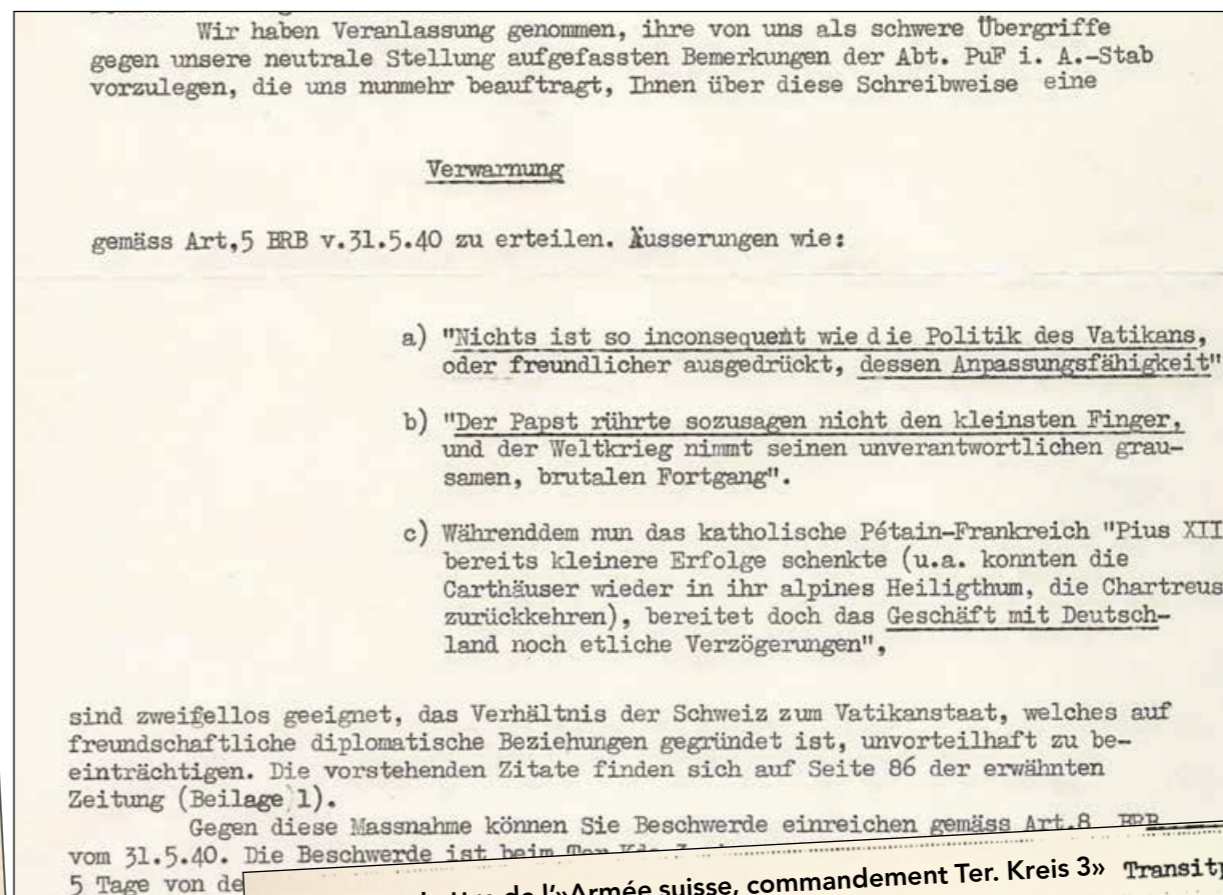
Malgré des positions claires sur des sujets externes, il n'y a pas toujours d'unanimité au sein de l'ASLP. Des personnalités fortes, capables de verbaliser leurs

arguments sophistiqués, donnent lieu à des discussions intéressantes, mais aussi à des confrontations parfois violentes entre elles. Des lettres et des procès-verbaux en témoignent et ouvrent une nouvelle perspective sur notre his-

toire. Une mise à jour de l'histoire de l'ASLP, y compris les numéros du magazine de la Libre Pensée archivés par l'EPF et les contenus qui se trouvent aux Archives sociales de Zurich, nous attend encore.

Dites-nous quelles histoires sur l'ASLP vous intéressent. Envoyez-les s'il vous plaît à: info@frei-denken.ch.

Avertissement de l'«Armée suisse» du 2.12.1940 à la rédaction de «Der Freidenker»:



Menace de censure préalable par l'«Armée suisse, commandement Ter. Kreis 3» du 11.3.1940 à la commission de rédaction responsable de «Der Freidenker»:

